

CAMEROUN: CACAO-CAFE, L'INFORMATION, ELEMENT CLE DE LA COMMERCIALISATION

Le Quotidien Mutations (Yaoundé)

8 novembre 2006

Hier, l'Oncc a lancé deux bases de données destinées à informer les opérateurs sur la situation du marché.

Combien de planteurs connaissent-ils, au moment de vendre leur cacao, le prix de ce produit sur le marché mondial, afin de mieux soutenir une négociation avec l'acheteur? De même, combien d'exportateurs de cacao exerçant au Cameroun connaissent-ils les partenaires susceptibles de s'intéresser à leurs produits, les acheteurs mieux disant, etc.? Pourtant, ces informations sont disponibles, mais, fait remarquer Olle Ostensson, un expert de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (Cnuced), lesdites informations "sont concentrées dans les pays développés". Lesquels les utilisent à bon escient, afin "d'accroître le pouvoir de négociation des acteurs de la filière", confie Michael Ndoping, directeur général de l'Office national du cacao et du café. C'était hier à Yaoundé, au cours d'un séminaire sur "la transparence des marchés et le système d'information dans la filière cacao et café", qui s'achève demain jeudi, 9 novembre 2006.

Ces assises co-organisées par l'Oncc et la Cnuced, ont servi de prétexte au lancement du projet "Infocomm-infoshare", deux bases de données hébergées par l'Oncc, à travers lesquelles les opérateurs de la filière cacao-café peuvent régulièrement obtenir toutes les informations sur la situation du marché. La première base de données, Infocomm, selon les responsables de l'Oncc, est un portail électronique, "qui fournit des informations actualisées sur les facteurs influençant la filière des produits de base. Le portail se compose de 10 entrées (description, culture, qualité, utilisations, marché, filière, sociétés, technologie, prix et politiques économiques)".

Ces informations sont actuellement disponibles sur 40 produits de base, apprend-on. Infoshare, quant-à lui, est un système "interactif permettant aux acteurs d'accéder plus aisément à une information et à des données clés tant au niveau national qu'international". Ces données sont, énumère Olle Ostensson, "les prix pratiqués (bords champs, prix à l'exportation et à l'importation), les coûts intermédiaires, les standards de qualité, les quantités commercialisables, la liste des exportateurs, les taux d'intérêts pratiqués dans la filière".

Comment y accéder? Les concepteurs de ces bases de données opérationnelles depuis hier disent compter sur les médias afin de diffuser gratuitement ces informations en direction des acteurs de la filière. Au même titre que les médias, ceux-ci pourront directement faire une démarche auprès de l'Oncc, afin de recevoir un mot de passe leur permettant d'accéder aux informations, explique Olivier Combe, un expert de la Cnuced. Et celui-ci d'insister sur le rôle de collecteur et de diffuseur desdites informations, que peuvent également jouer les regroupements d'exportateurs, les organisations paysannes, etc. Lesquels, pour la plupart, ne peuvent pas toujours recevoir directement sur leurs téléphones portables (Sms) ou par message électronique (e.mail), les informations souhaitées, à cause de l'enclavement de certaines régions du Cameroun.